

# Fondation suisse de déminage: L'ACTION SUR LE TERRAIN

**PRÉSENTE**

**D**epuis sa création en 1997, la Fondation suisse de Déminage (FSD) est devenue l'une des cinq organisations majeures de déminage humanitaire opérationnelles dans le monde, intervenant sur le terrain dans plus de 20 pays sur trois continents. Portrait d'une fondation discrète, mais efficace.

Son action est reconnue comme l'une des plus efficaces au niveau de sa qualité et de sa capacité. La preuve: la FSD a notamment reçu le «Prix du mérite 2004» décerné par le Programme Alimentaire Mondial de l'ONU pour la bravoure et l'engagement hors normes de ses membres après l'attentat contre le QG de l'ONU à Bagdad en 2003. Contrairement à d'autres organisations non-gouvernementales dont l'activité s'oriente sur la recherche de fonds, la communication ou le lobbying, la FSD s'est jusqu'ici concentrée sur le travail de terrain, y compris le transfert de connaissances – elle forme chaque année plusieurs centaines d'hommes et de femmes dans le monde entier aux techniques du déminage – et elle a de ce fait gagné une expérience et une crédibilité qui en font un porte-parole d'autant plus respecté et écouté, malgré sa volonté affichée de rester une organisation apolitique.

La FSD intervient dans le déminage dans plusieurs contextes différents. Le premier cas est celui des situations d'urgence, où il est indispensable que les organisations humanitaires aient accès aux populations alors que les voies de communication ont été minées et doivent être dégagées. C'est le cas actuellement au Sud-Soudan, où deux démineurs de la FSD ont d'ailleurs été tragiquement tués dans une embuscade en novembre dernier. Le deuxième type d'intervention se présente dans un contexte de développement: avant de pouvoir développer une activité économique ou agricole, il faut déminer les terrains contaminés. Au Laos par exemple, plus de 135 000 personnes souffrent de famine car les terrains agricoles ne peu-



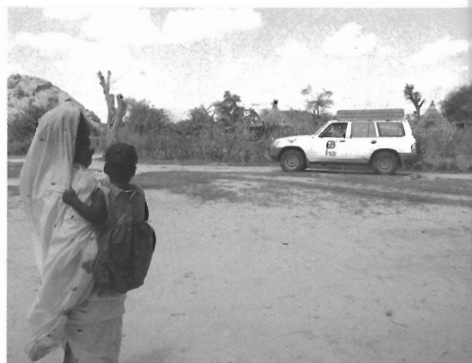
La reine Noor remet des certificats aux démineurs de la FSD au Tadjikistan.

vent être exploités puisqu'ils sont infestés d'engins explosifs. Enfin, troisième cas de figure, les questions de déminage revêtent une importance toute particulière lors de la négociation de processus de paix. Un accord sur le déminage est souvent l'un des premiers sur lesquels des ex-belligérants peuvent s'accorder, et représente un témoignage de bonne volonté relativement simple à mettre en œuvre.

## PRIORITÉ AUX OPÉRATIONS SUR LE TERRAIN

L'immense majorité du financement de la FSD, soit 90%, est consacrée aux opérations sur le terrain, le reste servant à financer l'administration et l'infrastructure très légères dont l'organisation a besoin à Genève pour fonctionner – besoin compréhensible lorsque l'on sait, par exemple, que dans le cadre de ses accords avec le Programme Alimentaire Mondial, la FSD doit être prête à intervenir n'importe où dans le monde dans un délai de 72 heures.

Le financement de la FSD provient pour une partie d'Etats – la Suisse, le Canada, l'Australie ou le Japon – ainsi que de donateurs ou de sponsors privés. Mais une part croissante de ses ressources provient des mandats qui lui sont confiés par les organisations internationales – PNUD, OSCE, PAM – ou les gouvernements et aussi, de plus en plus souvent, par des entreprises privées qui souhaitent développer une présence sur un site contaminé par les explosifs de toutes sortes.



Une femme salue un véhicule de la FSD au Soudan.

La FSD insiste sur l'intégration totale de ses opérations dans les nombreux programmes développés par les organisations internationales ou les gouvernements. D'abord pour optimiser la sécurité des 800 démineurs qui travaillent actuellement avec elle; ensuite pour assurer la meilleure utilisation possible des ressources.

Au Tadjikistan, au Soudan, au Sri Lanka, au Laos, au Burundi, en République démocratique du Congo, pour ne citer que quelques actions récentes, la FSD travaille pour sauver des vies et permettre un retour à des conditions de vie normales pour des populations civiles souvent déplacées ou réfugiées. Une action qui mérite d'autant plus d'être reconnue qu'elle se déroule de manière discrète, menée par des hommes et des femmes qui en ont fait un engagement personnel en plus d'une profession.

Marie-Hélène Deux

Infos: [www.fsd.ch](http://www.fsd.ch)



Déminage manuel au Tadjikistan.



Cérémonie de réouverture après déminage de l'école Omanthai au Sri Lanka.



Les élèves de l'école Thandikalan au Sri Lanka déminée par la FSD.